

La femme qui voulait voir Dieu



Thérèse la femme qui voulait voir Dieu

Tout commence à Avila, Thérèse a 7 ans, elle fugue avec son petit frère Rodrigo hors de la ville dans l'espoir de se faire décapiter par les infidèles ... Pour voir Dieu tout de suite ! ça n'a pas marché puisque qu'un oncle vient promptement les rattraper ; cet épisode préfigure assez bien le chemin que suivra plus tard Thérèse.

La jeune fille vit dans l'Espagne du XVI^e siècle toute frémissante d'aventure et de conquêtes, elle se passionne pour les romans de chevalerie mais aussi pour la musique et la danse. Elle n'a que 14 ans à la mort de sa mère, mais elle surmonte sa peine et renoue avec les joyeuses excentricités de son âge. À

l'époque « Mon désir était de n'être point religieuse et je souhaitais que Dieu ne m'en donnât point l'occasion ».

Elle a maintenant 20 ans, son frère Rodrigo est parti à la conquête de l'or des Amériques, son Amérique à elle ce sera une incroyable aventure spirituelle, elle se dirige vers la vie religieuse au carmel. Son existence est marquée par la maladie, les tempêtes intérieures, les périodes de doute, la condamnation de son oeuvre et cependant elle est totalement habitée par la présence du Seigneur qu'elle appelle son époux : « Pendant deux ans et demi (vers 1560) Dieu me fit souvent cette faveur : le Seigneur m'apparaissait presque toujours ressuscité, je le vis aussi parfois sur la croix ».

Sa passion amoureuse du Seigneur fait penser à un courant mystique de l'époque, celui des « béata » des femmes super-charismatique. Thérèse est-elle sainte ou illuminée ? autour d'elle se dressent les détracteurs. Mais alors qu'elle s'avance dans la vie, elle se montre l'immense sainte que l'on connaît, elle voue au Christ un amour total en même temps qu'une compassion et une amitié exquise dans les

innombrables rencontres qui ponctuent ses journées ; Infatigable voyageuse et grande organisatrice elle parcourt les routes d'Espagne pour y fonder de nouvelles et ferventes communautés : Medina del Campo, Valladolid, Tolède, Salamanque ... Dans son oeuvre de réforme du Carmel et dans ses fondations, elle a vécu avec un accord parfait le mélange de l'action et de la contemplation.

Thérèse d'Avila est devenu un guide spirituel pour des générations, on trouve dans ses écrits de petites paraboles qui parlent à tous, elles tracent le chemin de la prière avec en guise d'encouragement pour le néophyte ces quelques lignes :
**« Que rien ne te trouble,
Que rien ne t'épouvante,
Tout passe,
Dieu ne change pas,
La patience obtient tout ;
Celui qui possède Dieu
Ne manque de rien,
Dieu seul suffit. »**

Gonzague Cuvelier

* Thérèse (en espagnol Térésa) 1515-1562. est l'un des personnages que l'on rencontre en visitant l'exposition « d'Abraham à Martin Luther King, des itinéraires de croyants » 59 rue de Gant à Lille.